



Diocèse de Troyes

Journal des donateurs



Chers amis,

Installé comme évêque du diocèse le 23 janvier dernier, je découvre la réalité et la vitalité de notre Église dans l'Aube. Certes, nous n'avons pas beaucoup de moyens, nous ne sommes pas très nombreux, mais une joie et une énergie animent les cœurs et conduisent les fidèles à vivre et à témoigner de l'Évangile. Les communautés chrétiennes sont belles et joyeuses. Notre monde a besoin de témoins de la Bonne Nouvelle, de disciples de Jésus qui transmettent la joie de l'Évangile.

Le Pape François nous a invités à regarder notre vie en Église pour nous enraciner davantage dans la communion en Dieu et entre nous, pour donner à chacun de prendre part à la vie de l'Église afin que nous soyons tournés vers la mission. Je ne peux que me réjouir de l'implication des fidèles, laïcs, personnes consacrées et religieux, diacres et prêtres. Cela est possible grâce à votre soutien, et je vous en suis profondément reconnaissant.

Votre générosité donne à l'Église les moyens de mettre en œuvre la mission que Dieu lui confie. Soyez assurés de notre dévouement pour faire un bon usage de votre don et pour donner à l'Église de laisser apparaître le beau visage de Dieu dans notre monde aujourd'hui !

+ Alexandre Joly
Evêque de Troyes

LA FIGURE DU PRÊTRE

PÈRE LAURENT THIBORD,

CURÉ DE LA PAROISSE SAINT-JOSEPH/SAINT-MARTIN

Mon premier supérieur de séminaire, le père Charles BONNET, quand il trouvait que nous prenions un peu trop nos aises, nous rappelait que nous étions les obligés de tous ceux qui finançaient notre formation, et que parmi ceux-là, certains prenaient sur leur superflu, mais que certains prenaient sur leur nécessaire, et que cela méritait notre plein engagement. Je m'en suis souvenu un jour qu'à Medellin un monsieur s'approcha de moi pour me donner son « diezmo », son denier de l'Église. Ce n'était pas la période habituelle pour donner son denier, et je m'en suis donc étonné. Il m'a répondu sobrement : « je viens d'être licencié, et vous savez, ici, il n'y a pas d'allocations-chômage, alors si j'attends la période prescrite, je risque fort de ne rien pouvoir vous donner. Je préfère vous donner tout de suite. » Vos dons nous obligent. Votre générosité nous appelle à être pleinement prêtres !

Mais il n'est pas si facile que cela de savoir ce qu'est vraiment un prêtre. Jusqu'à mon ordination, je me suis demandé si j'étais appelé à être prêtre. Depuis que je suis ordonné, je me demande comment être prêtre. Au fil des années et des rencontres, j'ai acquis quelques convictions, spécialement auprès des prêtres que j'ai côtoyés, mais aussi des prêtres de jadis dont j'ai découvert la vie, le curé d'Ars bien sûr, mais aussi le père Chevrier. Grâce à mes compagnons du Prado, j'ai peu à peu compris mon ministère à la lumière du père Antoine Chevrier, prêtre diocésain du diocèse de Lyon qui a vécu de 1826 à 1879.

.../...



Quand deux âmes,
éclairées par l'Esprit Saint,
écoutent la parole
et la comprennent,
il se forme
dans ces deux âmes
une union d'esprit très intime
dont Dieu est le principe...



UN CÉLIBATAIRE PRÉPARE AU MARIAGE...

PÈRE XAVIER SECLIER, FILS DE LA CHARITÉ

Curé de l'ensemble paroissial de La Chapelle-Saint-Luc et Les Noës

Il y a quelques mois, lors d'une discussion avec un bon ami, la question des préparations au mariage est venue dans le fil de notre rencontre.

La question peut se résumer ainsi : « Qu'est-ce qu'un prêtre qui est — par discipline ecclésiastique — célibataire peut apporter dans une préparation au mariage ? »

Vu sous cet angle ce n'est pas faux. Nous ne connaissons que peu de choses à la vie concrète des couples et pourtant nous avons quelques choses à apporter.

Pour commencer il est bon de rappeler que les couples qui se préparent au mariage religieux seront, la plupart du temps, accompagnés dans leur parcours par d'autres couples au sein de ce que nous appelons un CPM (centre de préparation au mariage). Ils seront invités à faire la connaissance d'autres couples qui se préparent au mariage comme eux. Ils seront invités à réfléchir aux piliers (liberté, fidélité, indissolubilité, ouverture à la vie) et à la finalité du mariage parce qu'un mariage cela engage toute une vie d'homme et de femme.

Avec le prêtre ils seront invités à approfondir cela mais aussi à approfondir cette union à trois (elle, lui et Dieu). Le prêtre pourra aussi, par son expérience d'écoute et d'accompagnement d'autres couples, les aider à « élargir l'espace de leur tente » et à voir le couple qu'il forme d'une manière plus large.

Comme prêtre il m'est arrivé aussi de sentir des éléments qui pouvaient bloquer au sein du couple. Des non-dits sur telles ou telles dimensions du passé, des blessures profondes, des secrets personnels non avoués (abus et violence subis durant la jeunesse qui ont



pu abimer fortement le rapport au corps et à la sexualité...), des questions sur l'autre, sur des soucis constatés... « je l'aime mais sa dépendance à l'alcool me fait peur même s'il m'a promis d'arrêter depuis que nous avons fait le choix de nous marier... », sur sa famille « sa mère est ultra possessive... »

Cela pourra conduire parfois à un chemin de pardon personnel qui pourra passer par le sacrement de la réconciliation. Cela pourra aider aussi à objectiver certains points et même parfois à repousser de quelques mois le mariage ou l'annuler. Il y a quelques années, à la suite d'une rencontre, le couple m'a contacté pour me remercier et m'annoncer l'annulation de leur mariage : « Ce n'est pas nous qui voulons nous marier mais nos familles qui finalement le souhaitent et ont tout arrangé... ».

Personnellement aussi comme religieux-prêtre, vivant par conséquent en communauté, j'ai une expérience de la vie à plusieurs. Au sein d'un couple on se choisit. Dans la vie religieuse, on reçoit nos frères sans les choisir... Pourtant il faut dans les deux cas vivre ensemble dans une bonne entente. L'expérience de la vie communautaire m'aide à comprendre ce à quoi les couples seront appelés à vivre.

Comme religieux aussi je dois vivre ce « pour toujours » qui caractérise tout engagement. Car le plus difficile n'est sans doute pas l'engagement mais le « pour toujours ». Il faut gérer les hauts et les bas d'une vie humaine. Nos lassitudes, nos doutes, nos inconstances. En cela le prêtre peut donner des éléments de discernement, des outils pour tenter de vivre avec sérénité ces passages à vide propres à tout engagement.

Et enfin les nombreux couples accompagnés durant des années m'ont aidé aussi à comprendre les défis que représente le mariage aujourd'hui. Je ne serai jamais « comme » ces couples que

L'Amour, depuis les origines, demeure toujours ce même mystère. L'Église depuis 2000 ans ne cesse de contempler cette énigme qui fait que deux êtres humains si différents acceptent de lier ensemble leur vie... pour toujours.

je marie mais aujourd'hui comme prêtre je suis « avec » eux pour les aider par mon expérience humaine et éclairé par l'expérience millénaire de l'Église à ce que ce mariage soit le plus beau jour de leur vie d'homme et de femme.

